

# *Le journal de bord de la Belle Poule*

*Dimanche 17 juin 2012*

*« Tout dessus »*

Source : Marine nationale

17 juin 39° 34,7 N - 38° 47,3 W

*Vingt-quatre heures de moteur. Une journée en enfer autant dire. Cela commençait à devenir franchement dangereux pour le moral des voileux de la Belle Poule, mais aussi les nerfs des mécaniciens qui comptent et recomptent sans cesse les capacités restantes en carburant. Qui pouvait imaginer qu'un moteur de 280 chevaux deviendrait un instrument de torture pour ceux que la seule poussée vélique exalte ?*

Vers seize heures pourtant, un frisson nouveau parcourt nos marins. La mâture pousse des grincements nouveaux, la mer se ride légèrement, de loin en loin on aperçoit quelques moutons d'écume qui se forment subrepticement, presque insensiblement. Il n'y a plus de doute : c'est le vent salvateur. Il faut en profiter car nul ne sait de quoi demain sera fait. Autrement dit il faut envoyer de la toile. Grand voile et misaine bien sûr, mais aussi flèche et étai dans les hauts. Mais pas seulement. Devant c'est la fortune qui est hissée, cette grande voile carrée qui marche aux allures portantes. Le navire enfin, relance sa glisse sur les gouffres amers, comme dit le poète. Et les marins de savourer cette sensation qui fait leur toute leur joie. Pour le néophyte –comprenez pour votre serviteur- cette apparition de la fortune éblouit par sa blancheur et sa taille mais aussi par sa complexité. Des bouts passent de partout, se croisent, se recroisent, se superposent sur les cabillauds ou les bites d'amarrages : retenues de grande voile et de misaine, attrapes de point d'écoute, hale-bas et bras de tangons.



Parfois il semble que le pont s'est transformé en une immense toile d'araignée au beau milieu de laquelle j'ai l'impression d'être une mouche prise au piège, ou un grand capharnaüm dont je sais néanmoins que chaque chose a sa place sans pour autant en saisir la logique. Une fois que tout est en place et que le chef de quart a affiné ses réglages, le chef de bordée peut commencer sa leçon et m'expliquer les secrets de cette fortune.

C'est au tour de Thibault de parler de lui aujourd'hui, matelot manœuvrier et gabier du 1er tiers il est aussi le Bidou du bord.



*Thibault, peux-tu nous en dire plus sur la fonction et le rôle du Bidou à bord ?*

Je suis arrivé sur la Belle Poule en décembre dernier. A 17 ans cela fait de moi le plus jeune du bord, et c'est une vieille tradition dans la Marine d'appeler le plus jeune « Bidou ». Avec ce rôle, je suis chargé, au poste équipage, de faire respecter l'ordre mais surtout la bonne humeur ! J'ai donc la possibilité de pouvoir distribuer des avertissements à chaque membre du poste, qui se traduisent ensuite lorsqu'ils sont trop nombreux par le devoir d'apporter au poste équipage une amélioration culinaire (croissants, café, ...). Tout ceci se fait bien sûr sur la base du volontariat, mais chacun se prend au jeu rapidement et cherche à contrer le Bidou ! Finalement cette tradition sert surtout à faciliter l'intégration du plus jeune dans l'équipage, en lui donnant une fonction essentielle à la vie du poste équipage.

*Tout juste engagé dans la Marine donc, comment s'est passé ton insertion dans ce milieu maritime et militaire ?*

Étant rentré dans cette grande institution en septembre 2011, j'ai commencé mes classes à l'École des Fourriers à Cherbourg. J'ai ensuite rejoint trois semaines plus tard, la base de Lanvéoc Poulmic sur la presqu'île de Crozon, pour m'y spécialiser au métier de manœuvrier. D'ailleurs durant cette deuxième période, j'ai eu l'occasion de venir à bord de la Belle Poule pendant deux jours. Par la suite, j'ai pu choisir mon affectation et la Belle Poule figurait parmi les choix possibles. J'ai donc sauté sur l'occasion, tant ma première impression avait été bonne. J'ai embarqué ici en sachant déjà ce qu'on attendrait de moi, cela a facilité mes débuts, et mon appréhension en était d'autant plus réduite.

*Concrètement quel est ton rôle à bord ?*

Je suis manœuvrier. Sous les ordres du Bosco, je m'occupe de la manœuvre du grément, et de l'entretien courant. Je suis également pilote de zodiac, pour des manœuvres de port et les transferts de personnel. En navigation, je suis le gabier du 1er tiers, c'est-à-dire que lorsqu'il faut monter dans la mâture pour manœuvrer une voile haute, c'est moi qui grimpe ! Mon dernier rôle est pompier lourd, dans le groupe d'attaque ; en binôme avec Damien, le quartier-maître major, nous allons au plus près du sinistre pour éteindre le feu ou maîtriser la voie d'eau.

*Tu n'avais jamais navigué avant, comment appréhendais-tu ce long déploiement sur un navire de cette taille ?*

Enthousiaste et très curieux de pouvoir vivre cette expérience unique, pour une première mission, on peut difficilement trouver mieux ! Ma seule appréhension était peut-être de ne pas être à la hauteur. Finalement, grâce à l'encadrement de l'équipe manœuvre, m'ayant fait confiance, j'ai pu être rapidement à l'aise et de plus en plus autonome, même si j'ai encore beaucoup à apprendre. Mon autre crainte était le mal de mer, au final je suis content de mon estomac !

*Bientôt un tour de l'Atlantique Nord en poche, tu as pris goût aux voyages ?*

Parfaitement ! C'est fantastique de pouvoir naviguer sur un voilier historique comme la Belle Poule. Effectuer une mission transatlantique est vraiment très intéressant et permet de découvrir des endroits exotiques et atypiques ; mais surtout de faire de très belles rencontres. C'est un peu pour ça que je suis rentré dans la Marine !

*Alors plutôt Orangina© ou Coca-Cola© ?*

Coca ! Avec beaucoup de glaçons ! C'est vrai que bien qu'étant majeur en France, ce n'est pas encore le cas en Amérique du Nord. Du coup j'ai eu l'occasion de découvrir une belle spécialité : les sodas. Et ils sont nombreux !!

*Un dernier mot ?*

J'embrasse ma famille qui lit fréquemment le blog, notamment Lucas et Margaux !

